

Pahad David

ROCH HACHANA - 1 TICHRI 5787 - 12 SEPTEMBRE 2026

Divrei Torah extraits des
enseignements du Tsaddik Rabbi
David 'Hanania Pinto chlita



MASKIL LÉDAVID

Dans la section de Vayéra, la Torah relate l'alliance tranchée entre Avraham et Avimélekh, dont le but était d'attester que le puits avait été creusé par le patriarche. Rachi explique que les bergers d'Avimélekh se querellaient à ce sujet, prétendant l'avoir creusé. Ils convinrent de se placer à côté du puits : celui vers qui les eaux monteraient prouverait en être le propriétaire, ce qui arriva à Avraham.

Comment comprendre que le patriarche jugea nécessaire de faire un pacte avec un non-juif pour un enjeu a priori si banal ? En outre, quel est le rapport entre ce sujet et le suivant, la tente plantée par Avraham, comme il est dit : « Avraham planta une tente à Beer-Chéva et y proclama le Seigneur, D.ieu éternel. » (Béréchit 21, 33) Et pourquoi ne l'a-t-il pas plantée avant de trancher le pacte avec Avimélekh ? Enfin, pour quelle raison cet épisode est-il lu à Roch Hachana ?

Il semble que le pacte conclu par Avraham avec Avimélekh n'était qu'une façade, le patriarche sachant pertinemment que ce dernier et sa descendance ne le respecteraient pas, car les non-juifs n'ont pas de parole. A travers cette alliance, il désirait contrer l'accusation que les nations du monde prononceraient contre le peuple juif à Roch Hachana, tout au long de l'histoire. Elles prétendent alors à Hachem d'avoir tenté, par tous les moyens, d'aider les enfants d'Israël dans leur service divin, offre qu'ils ont dédaignée.

Elles nous accusent également en disant qu'elles récitent cinq prières par jour, alors que nous éprouvons des difficultés à respecter les seules trois qui nous sont imposées.

Dans de telles conditions, nous ne méritons pas que D.ieu nous pardonne nos péchés et nous inscrive, à Roch Hachana, pour une vie pacifique. En ce jour déterminant, elles déploient tous leurs efforts pour démontrer notre impiété et empêcher Hachem de nous juger favorablement.

C'est la raison pour laquelle nous lisons alors l'épisode de l'alliance conclue entre Avraham et Avimélekh autour du puits, afin de souligner à Hachem l'intention de notre patriarche de nous tracer ainsi la voie de la Torah. L'image du puits évoque en effet notre devoir de puiser dans les profondeurs de celle-ci pour en retirer de l'eau, la Torah étant comparée à un puits d'eaux vivifiantes.

Le pacte entre Avraham et Avimélekh peut être rapproché de l'accord établi entre Yaakov et Essav au sujet du partage des deux mondes : le premier choisit le monde à venir et le second celui-ci avec toutes ses jouissances.

Avraham signifia ainsi à Avimélekh que, si ce monde lui appartenait, le puits, symbole de la Torah, était l'apanage du peuple juif qui n'aspirait qu'à le creuser pour puiser ses eaux. Il lui suggérait ainsi, tout comme à l'ensemble des non-juifs, de s'occuper de leurs vaines affaires de ce monde et de laisser les enfants d'Israël s'investir tranquillement dans la Torah, sans les importuner.

Dès lors, nous comprenons pourquoi le verset suivant ce sujet est « Avraham planta une tente (éché) », le terme échel correspondant aux initiales de akhila (nourriture), si'ha (discussion, soit prière) et limoud (étude). Malgré l'accusation des non-juifs, nous demandons à Hachem de bien vouloir regarder combien nous sommes impliqués dans ces trois occupations : nous consommons le « pain » de la Torah, nous prions et étudions la Torah. Aussi, nous méritons bien qu'Il repousse la dénonciation des nations et accordent à Ses enfants bien-aimés une vie bonne et pacifique.

En mentionnant l'épisode du pacte tranché entre le patriarche et Avimélekh, nous éveillons l'accusation contre les non-juifs qui ont été infidèles à l'alliance et ont cherché, par tous les moyens, de nous détourner de notre tâche, creuser dans le puits de la Torah et observer les exigences de la « tente », en l'occurrence la prière et l'étude. Ainsi, alors qu'ils échouèrent dans leur réquisitoire à notre rencontre, nous les inculpons devant Hachem.

Si, néanmoins, ils parviennent à formuler leur accusation contre nous le premier jour de Roch Hachana, nous la repoussons en lisant les épisodes de l'alliance entre Avraham et Avimélekh et du ligotage d'Its'hak. Nous démontrons ainsi que les nations sont responsables de notre relâchement dans le service divin, et non nous, ce pour quoi nous demandons à Hachem de se souvenir de la piété de nos patriarches et de faire intervenir leur mérite en notre faveur, jusqu'à la fin des générations. De cette manière, le peuple juif est blanchi lors du jugement et, en dépit des malheurs s'abattant sur lui tout au long des générations, survit éternellement, grâce à la protection divine.



Chana Tova

HISTOIRE DU BAAL CHEM TOV



Les véritables signes d'une bonne année

« ראה נתתי לפניך... לאהבה את ה' אלהיך, ללכת בדרכיו »
(דברים ל, טו-טז)



« Vois, J'ai placé devant toi... afin d'aimer Hachem ton Dieu et de marcher dans Ses voies. » (Devarim 30, 15-16)

Un jeune homme vint un jour trouver Rabbi Mordekhai Haïm de Slonim, le cœur brisé : « Rabbi, je n'ai pas les moyens d'acheter une tête de mouton pour les simanim de Roch Hachana. Qui sait quelle année m'attend ? »

Le Tsadik lui sourit et lui répondit : « Prends la queue du poisson posée sur ma table et proclame avec force : "Que viennent enfin la fin et le terme de toutes nos souffrances !" »

L'homme suivit son conseil et retrouva aussitôt sa joie. Le Rabbi lui expliqua alors : « Penses-tu que les aliments symboliques mangés à Roch Hachana sont l'essentiel et que c'est uniquement grâce à eux que nous serons inscrits pour une bonne année ? Ils ne sont que des signes. L'essentiel est de marcher dans les voies d'Hachem et d'adopter de bonnes qualités. C'est par ce mérite que nous recevrons le bien. »

On raconte également que, durant une soirée de Roch Hachana, Rabbi Yehouda Fettaya était assis à table, vêtu de blanc. Un convive poussa accidentellement la table : la grande lampe tomba, les bougies s'éteignirent et la pièce fut plongée dans l'obscurité. Le Rav se maîtrisa et ne se mit pas en colère.

Quelques instants plus tard, la Rabbanite laissa tomber le plateau de poissons. En se levant, le Tsadik glissa sur la sauce et salit entièrement son vêtement blanc. Malgré tout, il ne manifesta aucune colère.

À la fin de l'année, Rabbi Yehouda témoigna qu'il n'avait jamais connu une année aussi bonne et douce. Hachem accorda la réussite à toutes ses entreprises, ainsi que de merveilleux enseignements et de grandes révélations dans la Torah.

La meilleure manière d'obtenir une bonne année est donc de maîtriser ses réactions, de corriger ses traits de caractère et de marcher dans les voies d'Hachem.

HISTOIRE AVEC RABBI DAVID PINTO

MALHEUR À NOUS AU JOUR DU JUGEMENT !

« Je suis venu vous dire adieu, car j'ignore si je vous reverrai un jour », m'annonça abruptement un Juif new-yorkais.

« Mais pourquoi parlez-vous ainsi ? » lui demandai-je.

Il me répondit qu'on avait découvert qu'il était atteint d'un cancer et que les médecins ne lui donnaient plus que quelques semaines ou mois à vivre.

Je tentai aussitôt de renforcer sa foi en Dieu tout-puissant et de lui redonner courage. « Il ne faut jamais désespérer de la Miséricorde divine », soulignai-je. En vain. Il disait sentir sa fin proche et me demanda de prier en sa faveur devant Hachem, afin qu'il ait pitié de lui et lui pardonne ses innombrables fautes, celles de toute une vie. Soudain, il éclata en sanglots et se mit à confesser ses péchés : « Malheur à moi ! dit-il. Malheur à mon âme ! Quelle honte m'attend dans le Monde de Vérité ! »

Quel choc ! C'étaient, presque mot pour mot, les mêmes paroles que le Gaon de Vilna prononça juste avant sa mort. Il avait alors souligné que la géhenne, c'est la honte que l'homme ressentira le jour du jugement face à ses fautes.

« Dites-moi, demandai-je à ce Juif, pourquoi n'avez-vous pas pensé à cela il y a des années, avant de tomber malade ? »

Il n'avait aucune réponse à me donner. Nul doute qu'au cours de toutes ces années pendant lesquelles ce Juif pécha, il était prisonnier du mauvais penchant ; uniquement à l'approche de sa mort, ses yeux se dessillèrent et il vit la Vérité absolue. Alors seulement, il fit son examen de conscience. Reconnaisant l'ampleur de ses innombrables péchés, il se mit soudain à trembler à l'idée du jugement imminent, s'inquiétant pour son âme. Comment surmonter la honte dans le Monde de Vérité ?



**POUR RECEVOIR
LES COURS
DE 5 MIN DU TSADIK**

SECRETARIAT DU RAV

058 792 90 03

KOLHAIM@HPINTO.ORG.IL

Scannez ici





PERLES SUR LA PARACHA

Séouda richona

OR HAHAÏM HAKADOCH

Le pouvoir extraordinaire de la Téchouva

« וְהוֹתִירָךְ ה' אֱלֹהֶיךָ בְּכָל מַעֲשֵׂה יָדְךָ, בְּפָרִי בְטָנְךָ וּבְפָרִי בְהִמְתָּךְ... כִּי תָשׁוּב ה' לְשׁוּשׁ עֲלֶיךָ לְטוֹב... כִּי תָשׁוּב אֵל ה' אֱלֹהֶיךָ בְּכָל לִבְּךָ וּבְכָל נַפְשְׁךָ »

« **Hachem, ton D.ieu, te comblera de bien dans toute l'œuvre de tes mains, dans le fruit de tes entrailles et dans le fruit de ton bétail... car Hachem se réjouira de nouveau de te faire du bien... lorsque tu reviendras vers Hachem, ton D.ieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.** » (Dévarim 30, 9-10)



Le Or HaHaïm explique la puissance extraordinaire de la Téchouva. Même lorsqu'un homme a commis des fautes extrêmement graves, au point que le lien spirituel qui le reliait au Trône de Gloire semble avoir été coupé, il lui reste toujours une possibilité de revenir vers Hachem.

Nos Sages enseignent sur le verset : « שׁוּבָה יִשְׂרָאֵל עַד ה' אֱלֹהֶיךָ - Reviens, Israël, jusqu'à Hachem ton D.ieu. » (Hochéa 14, 2)

La Téchouva est si grande qu'elle peut atteindre le Trône de Gloire. Même si le lien avec Hachem a été profondément endommagé par les fautes, la Téchouva permet à l'homme de le reconstruire et de retrouver sa proximité avec son Créateur.

Aucun passé n'empêche définitivement un homme de revenir vers Hachem. Par une Téchouva sincère, il peut réparer ses fautes, transformer sa conduite et replacer ce qui avait été abîmé à sa juste place.

Le Zohar enseigne également qu'aucune chose ne résiste à la Téchouva. Dans Sa grande miséricorde, Hachem accueille celui qui revient vers Lui. Des décrets difficiles peuvent être annulés, et l'homme peut mériter la guérison, la vie et de nombreuses bénédictions.

Plus encore : même lorsqu'une personne n'a pas encore réussi à changer concrètement, mais qu'elle ressent sincèrement le désir de faire Téchouva, ce bon désir est précieux devant Hachem. Il peut devenir le début d'un véritable changement, et Hachem l'aidera à améliorer ses actes et à corriger ses voies.

À l'approche de Roch Hachana, cet enseignement prend toute sa force. L'année à venir se trouve devant nous et chacun désire être inscrit pour une année de vie, de santé et de bénédiction. Notre plus grande force est alors de revenir vers Hachem, de regretter ce qui doit être corrigé et surtout de prendre de bonnes résolutions pour l'avenir.

Car lorsque l'homme fait un pas sincère vers Hachem, il ouvre devant lui les portes de la miséricorde. Il n'existe aucune situation désespérée devant la Téchouva : tant qu'un homme désire revenir vers Hachem, le chemin du retour reste toujours ouvert.



Séouda chnia

BEN ICH HAI

« Vous vous tenez tous aujourd'hui devant Hachem »

« אַתֶּם נֹכְדִים הַיּוֹם בְּפָנֶיךָ לִפְנֵי ה' אֱלֹהֵיכֶם... כָּל אִישׁ יִשְׁתָּאֵל. מִפָּנֶיךָ נִשְׁיָכֶם »
(דברים כט, ט-י)

« **Vous vous tenez tous aujourd'hui devant Hachem, votre D.ieu... tous les hommes d'Israël, vos enfants et vos femmes.** » (Devarim 29, 9-10)



Le Ben Ich 'Haï remarque que les premières lettres des mots טָנָה, אִנְשִׁים, נְשִׁים, טָנָה (hommes, femmes et enfants) forment טנא - "Téné", un panier, dont la valeur numérique est 60. Ce nombre fait allusion aux 60 lettres de la Birkat Cohanim.

Lorsque le peuple d'Israël est uni, il devient ainsi comme un réceptacle capable de recevoir les bénédictions d'Hachem. Le Midrach raconte qu'un père demanda à ses dix fils de briser un fagot de branches. Aucun n'y parvint. Il sépara alors les branches et les brisa facilement, une par une. Il leur expliqua : « Tant que vous resterez unis, personne ne pourra vous briser. Mais si vous vous séparez, vous deviendrez vulnérables. »

La force du peuple juif réside dans son unité. Lorsque nous vivons dans l'amour, la fraternité et la paix, nous devenons ce טנא, ce réceptacle prêt à recevoir toutes les bénédictions d'Hachem.

Séouda chlichit

ZERA CHIMCHON

Le secret d'une longue vie

« לְאַהֲבָה אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ לְשִׁמּוֹעַ בְּקוֹלוֹ וּלְדַבְּקָה בּוֹ כִּי הוּא חַיִּיד וְאֶרֶךְ יָמֶיךָ » (דברים ל, כ)

« **Pour aimer Hachem ton D.ieu, écouter Sa voix et t'attacher à Lui, car Il est ta vie et la longueur de tes jours.** » (Devarim 30, 20)

Le Zéra Chimchon explique que le véritable moyen de s'attacher à Hachem est de s'investir dans l'étude de la Torah. Celui qui s'attache à la Torah s'attache ainsi à Hachem Lui-même. Mais une question se pose : pourquoi l'étude de la Torah peut-elle apporter la longévité, alors que nos Sages enseignent que la véritable récompense des mitsvot n'est pas donnée dans ce monde ? Le Zéra Chimchon répond par un principe fondamental : « Dans le chemin qu'un homme désire emprunter, on le conduit. »



Ainsi, la longue vie n'est pas le salaire de l'étude. Lorsqu'un homme désire sincèrement apprendre encore davantage de Torah, Hachem lui accorde du temps afin qu'il puisse poursuivre cette aspiration. Cet enseignement prend une force particulière à Roch Hachana, lorsque chacun souhaite être inscrit dans le Livre de la Vie. Une merveilleuse manière de mériter davantage de vie est donc de prendre sur soi d'augmenter son étude de Torah.

Notre demande devient alors : « Hachem, accorde-nous la vie afin que nous puissions la remplir de Torah, de mitsvot et de proximité avec Toi. »

ROCH HACHANA

GUIDE PRATIQUE

1. LE SOIR DE ROCH HACHANA : LES SIMANIM

Nos Sages ont institué de manger certains aliments comme signe favorable pour la nouvelle année : dattes, roubia (haricots), courge, poireau, betterave, grenade, pomme au miel et tête de mouton ou de poisson.

Il est préférable de manger les Simanim après Hamotsi et après avoir mangé un Kazaït de pain.

Il n'est pas nécessaire de respecter exactement l'ordre indiqué dans les Siddourim. On commencera de préférence par la datte, qui fait partie des Sept Espèces, puis les aliments sucrés et enfin les autres Simanim.

La roubia, la courge, le poireau, la betterave et la tête de mouton ne nécessitent pas de bénédiction particulière lorsqu'ils sont consommés dans le repas.

Le Yéhi Ratson

On récite d'abord la bénédiction sur le fruit, on en goûte, puis on dit le Yéhi Ratson. Le chef de famille peut réciter la bénédiction pour tous ; chacun répond alors « Amen » et goûte le fruit.

Chéhé'héyanou sur un fruit nouveau

Si l'on a des dattes nouvelles et une grenade nouvelle, on peut présenter d'abord uniquement les dattes et réciter Chéhé'héyanou en pensant à ne pas acquitter la grenade. Lorsque celle-ci sera apportée, on pourra réciter de nouveau Chéhé'héyanou. Si elle était déjà sur la table lors de la première bénédiction, elle est également acquittée.

2. LE MATIN : AVANT LA PRIÈRE

Il est permis de boire du thé ou du café avec du sucre avant la prière, même Chabbat et Yom Tov. En revanche, il est interdit de manger.

Les femmes peuvent boire ou manger avant la prière, ou après celle-ci avant le Kiddouch. A priori, il est toutefois préférable de faire Kiddouch avant de manger.

3. LA MITSVA DU CHOFAR

La Torah nous ordonne d'écouter le son du Chofar le jour de Roch Hachana.

Le sonneur doit être craignant le Ciel et bien connaître les Halakhot : la durée des Tekiyot, Chévarim et Térouot, ainsi que la manière de reprendre en cas d'erreur. Il lui est permis de s'entraîner dans la synagogue pour les besoins de la Mitsva.

AVANT ET PENDANT LES SONNERIES

Avant les sonneries, l'assemblée récite le Psaume 47, « Kol Haamim Tikou Khaf ». L'habitude est de le réciter 7 fois.

Il est interdit de parler entre la bénédiction et les sonneries. Si l'on parle d'un sujet nécessaire aux sonneries, on ne recommence pas la bénédiction.

On ne récite pas le Vidouï entre les séries. On peut toutefois y penser silencieusement.

Pendant les sonneries elles-mêmes, on se concentre uniquement sur la Mitsva d'écouter le Chofar.

FEMMES ET MALADES

Les femmes sont dispensées de la Mitsva du Chofar, car il s'agit d'une Mitsva positive dépendante du temps.

Pour un malade qui ne peut pas venir à la synagogue, le sonneur peut se déplacer à son domicile. A priori, le malade se tiendra debout pendant les sonneries. Trente sons suffisent ; il n'est pas nécessaire de sonner les 101 sons de la synagogue.

4. MOUSSAF

Dans la prière de Moussaf, on récite des versets de Malkhouyot (Royauté), Zikhronot (Souvenirs) et Chofarot (Chofar), provenant de la Torah, des Écrits et des Prophètes.

5. TACHLIKH

Le Tachlikh se récite après Min'ha du premier jour de Roch Hachana, près d'un fleuve, d'un puits ou même d'un récipient contenant de l'eau.

En disant « Vétachlikh Bimetsoulot Yam Kol 'Hatotam », on secoue les pans de son vêtement vers l'eau en pensant au rejet de nos fautes, péchés et transgressions.

6. PRÉPARER LE DEUXIÈME SOIR

Il est interdit de préparer du premier jour de Yom Tov pour le deuxième. On ne dressera donc pas la table et on ne lavera pas la vaisselle uniquement pour le soir avant la fin du premier jour.

Si la vaisselle sale gêne réellement pendant la journée, ou si les restes attirent des mouches et des moustiques, il est permis de la laver puisqu'il s'agit alors d'un besoin du jour.

Il est conseillé de préparer les plats du deuxième soir avant la fête et de simplement les réchauffer le soir. On peut également sortir les plats congelés pendant le premier jour afin qu'ils décongelent d'eux-mêmes.

Avant de commencer les préparatifs du deuxième soir, on dit : « Baroukh Hamavdil Ben Kodech LéKodech ».

Les bougies du deuxième soir seront allumées à partir d'une flamme déjà existante. Pour des bougies en cire, on ne les fixera pas au chandelier pendant Yom Tov en faisant fondre la cire.

7. LORSQUE ROCH HACHANA TOMBE CHABBAT

On fait Séouda Chélichit comme chaque Chabbat. Il est préférable de manger le repas du matin assez tôt, puis Séouda Chélichit après la mi-journée, de préférence après Min'ha, afin de conserver de l'appétit pour le repas du soir.

À Min'ha, les Séfarades récitent Tsidkatékha. Les Ashkénazes ont l'usage de ne pas le réciter.

Le Tachlikh peut également être récité Chabbat. S'il n'y a pas d'Érouv, on ne transportera pas le Ma'hzor. On pourra réciter uniquement les trois versets de « Mi El Kamokha ». S'il existe un risque de transport, on repoussera Tachlikh au deuxième jour.

8. DEUXIÈME SOIR À LA SORTIE DE CHABBAT

Lorsque le deuxième jour commence à la sortie de Chabbat, aucune préparation ne doit être faite avant la fin de Chabbat. Si la famille est nombreuse et le temps très limité, on peut commencer à dresser la table après le coucher du soleil, mais aucune Mélékha, comme allumer un feu, ne sera faite avant la sortie de Chabbat.

Avant les préparatifs, on dit : « Baroukh Hamavdil Ben Kodech LéKodech ».

À Arvit, on ajoute « Vétodiéno » dans la Amida, à la place de « Ata 'Honantanou ».

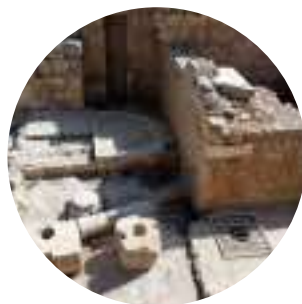
Les bougies de Yom Tov sont allumées après la sortie de Chabbat, à partir d'une flamme allumée depuis avant Chabbat.

KIDDOUCH : YAKNÉHAZ

Le Kiddouch suit alors l'ordre des brahots יקנהז – Yaknéhaz : Yayin (vin) → Kiddouch → Ner (flamme) → Havdala → Zman (Chéhé'héyanou).



GUEDALIA BEN A'HIKAM ET LE JEÛNE DE GUEDALIA



QUI ÉTAIT GUEDALIA BEN A'HIKAM ?

Guedalia ben A'hikam fut l'un des derniers dirigeants juifs en Erets Israël à l'époque de la destruction du Premier Beth Hamikdach. Il appartenait à une famille importante et fidèle à Hachem. Son père, A'hikam ben Chafan, avait notamment protégé le prophète Yirmiyahou lorsque certains voulaient le mettre à mort. Guedalia était donc issu d'une famille proche des prophètes et engagée au service du peuple juif.

À cette époque, le royaume de Yehouda vivait une véritable catastrophe. Jérusalem avait été conquise par Nevouhadnetsar, roi de Babylone. Le Beth Hamikdach avait été détruit et une grande partie du peuple avait été emmenée en exil. Cependant, les Babyloniens laissèrent en Erets Israël une partie de la population, notamment des gens chargés de travailler les terres et les vignobles.

Nevouhadnetsar choisit alors Guedalia ben A'hikam pour diriger les Juifs restés dans le pays. Il ne fut pas nommé roi, mais gouverneur. Il installa son administration à Mitspa.

UN NOUVEL ESPOIR APRÈS LA DESTRUCTION

Malgré l'immense tragédie qui venait de frapper le peuple juif, Guedalia essaya de reconstruire ce qui pouvait encore l'être. Il encouragea les Juifs à ne pas abandonner Erets Israël. Il leur demanda de travailler les champs, de récolter le vin et les fruits et de reconstruire progressivement une vie normale. Il leur expliqua qu'ils ne devaient pas craindre les Babyloniens tant qu'ils acceptaient leur domination.

Peu à peu, un espoir renaquit. Des Juifs qui s'étaient réfugiés dans les pays voisins pendant la guerre apprirent qu'une communauté juive subsistait en Yehouda et commencèrent à revenir. Même après la destruction de Jérusalem, une présence juive organisée pouvait donc encore continuer en Erets Israël. Le prophète Yirmiyahou lui-même rejoignit Guedalia à Mitspa.

Guedalia représentait ainsi une petite lumière au milieu d'une période extrêmement sombre.

LE COMLOT DE YICHMAËL BEN NETANIA

Mais cette reconstruction fut de courte durée. Parmi les chefs juifs se trouvait Yichmaël ben Netania, un homme issu de la famille royale. Yo'hanan ben Karéa avertit Guedalia qu'un complot était organisé contre lui. Selon les informations qu'il avait reçues, Baalis, roi des Ammonites, avait envoyé Yichmaël afin de tuer Guedalia. Yo'hanan proposa même d'éliminer secrètement Yichmaël avant qu'il ne passe à l'action.

Mais Guedalia refusa. Il ne pouvait croire qu'un Juif puisse commettre une telle trahison. Il pensa que les accusations de Yo'hanan étaient fausses. Cette confiance allait malheureusement lui coûter la vie.

L'ASSASSINAT DE GUEDALIA

Au septième mois, le mois de Tichri, Yichmaël se rendit à Mitspa accompagné de dix hommes. Guedalia les reçut et ils mangèrent ensemble. C'est alors que Yichmaël et ses hommes se levèrent et assassinèrent Guedalia ben A'hikam. Ils tuèrent également d'autres Juifs ainsi que des soldats babyloniens qui se trouvaient sur place.

Le meurtre provoqua immédiatement une véritable panique. Les Juifs restés en Yehouda craignirent que les Babyloniens ne se vengent à cause de l'assassinat du gouverneur qu'ils avaient eux-mêmes nommé. Beaucoup décidèrent alors de fuir vers l'Égypte.

Ainsi, le faible espoir de reconstruction qui existait encore après la destruction du Temple fut presque totalement anéanti. Ce n'était donc pas seulement la mort d'un homme. L'assassinat de Guedalia porta un coup terrible aux derniers Juifs demeurés organisés sur la terre de Yehouda.

POURQUOI JEÛNONS-NOUS LE 3 TICHRI ?

En souvenir de cette catastrophe, nos Sages ont institué le jeûne de Guedalia, צום גדליה, observé le 3 Tichri, juste après Roch Hachana.

Le prophète Zekharia parle du « jeûne du septième mois ». Nos Sages expliquent qu'il s'agit du jeûne de Guedalia, car Tichri est le septième mois lorsque l'on compte à partir du mois de Nissan.

La Guemara donne à ce jeûne une signification particulièrement forte. Elle explique que la mort d'un Tsadik peut être considérée comme une tragédie comparable, dans un certain sens, à la destruction du Beth Hamikdach. Nous ne jeûnons donc pas uniquement parce que Guedalia a été assassiné.

Nous jeûnons aussi à cause de toutes les conséquences de sa mort : la disparition du dernier espoir de stabilité, la fuite d'une grande partie des Juifs et l'aggravation de l'exil.

UNE LEÇON POUR TOUTES LES GÉNÉRATIONS

L'histoire de Guedalia contient également un message très puissant. Le Premier Temple venait d'être détruit par un ennemi extérieur. Pourtant, alors qu'une petite possibilité de reconstruction apparaissait, c'est un Juif qui assassina un autre Juif. La jalousie, les divisions et les conflits internes réussirent ainsi à détruire ce qui avait survécu à la guerre.

Il est particulièrement significatif que ce jeûne tombe pendant les Asséret Yémé Techouva, les Dix Jours de Repentir entre Roch Hachana et Yom Kippour.

À peine avons-nous proclamé Hachem Roi à Roch Hachana que nous sommes invités à réfléchir non seulement à notre relation avec Hachem, mais également à notre comportement envers les autres.

Le jeûne de Guedalia nous rappelle que la reconstruction du peuple juif dépend de l'unité, du respect, de la responsabilité et de la paix entre les Juifs.

Guedalia ben A'hikam n'a dirigé le peuple que pendant une courte période, mais son histoire est restée gravée pour toutes les générations. Chaque année, son jeûne nous rappelle qu'après une destruction, il est toujours possible de reconstruire. Mais il nous enseigne aussi que la division entre frères peut détruire en quelques instants ce qui a été très difficile à préserver.

ROCH HACHANA

Le jour du jugement et du renouveau

1 Roch Hachana, « tête de l'année », est célébrée les 1^{er} et 2 Tichri et ouvre une nouvelle année spirituelle.

Un simple Nouvel An ?

Non, un nouveau départ spirituel !

1^{er} et 2 Tichri

2 Ce jour rappelle la création d'Adam, le premier homme : c'est l'anniversaire de toute l'humanité.

3 À Yom Hadin, le jour du jugement, Hachem examine les actions de chacun avec justice et miséricorde.

Revenons vers Lui avec confiance.

4 Durant Eloul, nous nous préparons par la prière, la tsédaka, la tchéouva et la demande de pardon.

5 Dans les prières de Roch Hachana, nous proclamons Hachem Roi de tout l'univers.

Malkhouyot Zikhrone Chofarot

6 La mitsva principale de Roch Hachana est d'écouter attentivement la sonnerie du Chofar.

Tékiya...
Chévarim...
Téroua...

Il réveille notre âme !

7 Le Chofar rappelle la Akéda, ainsi que la fidélité et le mérite d'Avraham et d'Ytshak.

Juge-nous avec miséricorde.

8 Lorsque le premier jour de Roch Hachana tombe Chabbat, on ne sonne pas ce jour-là, mais seulement le deuxième jour.

9 Au repas de fête, nous mangeons des simanim et demandons à Hachem une année bonne et douce.

Année douce Nombreuses mitsvot Être à la tête

10 Au Tachlitch, près d'un point d'eau, nous récitons des versets et demandons à Hachem de pardonner nos fautes.

Seule la tchéouva efface les fautes.

11 Nous commençons l'année dans la paix en évitant la colère, les disputes et les paroles blessantes.

Pardon.

Je te pardonne.

12 Roch Hachana nous rappelle qu'il est toujours possible de changer, de progresser et de nous rapprocher d'Hachem.

Inscris tout travail dans le Livre de la vie, de la paix et de la bénédiction !

CHANA TOVA OUMETOUKA !

Une bonne et douce année !

TSADIKIDS

Quizz?

1. Quel jour du mois de Tichri commence Roch Hachana ?

- A** Le 10 Tichri
- B** Le 1er Tichri
- C** Le 15 Tichri

2. Selon la tradition, quel événement est particulièrement associé à Roch Hachana ?

- A** La création d'Adam Harichone
- B** La sortie d'Égypte
- C** Le don de la Torah

3. Quels sont les trois thèmes centraux des bénédictions particulières de Moussaf de Roch Hachana ?

- A** Torah, Avoda et Guemilout 'Hassadim
- B** Téhouva, Téfila et Tsédaka
- C** Malkhouyot, Zikhronot et Chofarot

4. Que signifie principalement « Malkhouyot » ?

- A** Proclamer Hachem comme Roi
- B** Demander le pardon de nos fautes
- C** Se souvenir de la sortie d'Égypte

5. Pourquoi évite-t-on traditionnellement de dormir pendant la journée de Roch Hachana, surtout le matin ?

- A** Parce qu'il est interdit de dormir les jours de fête
- B** Afin de ne pas « dormir » symboliquement pendant le jugement et de consacrer ce temps à la prière et à l'étude
- C** Pour pouvoir entendre le chofar toute la nuit

6. Lorsque le premier jour de Roch Hachana tombe Chabbat, que fait-on concernant le chofar ?

- A** On sonne normalement du chofar
- B** On sonne uniquement après Min'ha
- C** On ne sonne pas du chofar ce jour-là

7. Quel passage de la Torah est traditionnellement lu le deuxième jour de Roch Hachana ?

- A** La Akédât Its'hak, la ligature d'Isaac
- B** Le passage des Dix Commandements
- C** Le récit de la traversée de la mer Rouge

8. Quelle est la signification principale de « Zikhronot » dans la prière de Moussaf ?

- A** Demander à Hachem de se souvenir favorablement de Son alliance et de Ses créatures
- B** Se rappeler uniquement les miracles d'Égypte
- C** Énumérer toutes les fautes commises pendant l'année

9. Quel type de son du chofar est constitué de plusieurs sons courts et saccadés ?

- A** Tekia
- B** Téroua
- C** Chevarim

10. Quelle attitude correspond le mieux à l'esprit de Roch Hachana ?

- A** Se réjouir sans penser au jugement
- B** Être uniquement triste et jeûner
- C** Associer la crainte du jugement à la confiance en la miséricorde d'Hachem et au désir de s'améliorer

Réponses : 1-B | 2-A | 3-C | 4-A | 5-B | 6-C | 7-A | 8-A | 9-B | 10-C

ד"ר

DIFFUSEZ LE FEUILLET

Pahad David

Chaque semaine, participez à la diffusion de ce feuillet et contribuez à faire rayonner la Torah autour de vous.

QUE FAUT IL FAIRE ?

RECEVEZ LES FEUILLETS
Recevez directement dans votre boîte aux lettres les feuillets Pahad David, afin de pouvoir les diffuser autour de vous.

DISTRIBUEZ-LES
Déposez-les dans votre synagogue, votre berh Juemifrach, votre kollel, ou dans les synagogues proches de chez vous.

Grâce à votre aide, la Torah peut toucher toujours plus de familles et de communautés.

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT DÈS MAINTENANT !

Scannez le QR code et remplissez le formulaire en ligne pour recevoir les feuillets Pahad David et devenir un relais de diffusion de la Torah.



Retrouve les 10 mots dans cette grille.
Mots à trouver :
chofar, miel,
pomme, grenade,
tachlikh, tefila,
mahzor, simanim,
zikhronot,
malkhouyot

O	U	P	S	I	M	A	N	I	M
L	E	I	M	R	O	Z	H	A	M
O	D	D	T	E	F	I	L	A	B
T	A	C	H	L	I	K	H	Y	N
K	N	G	A	N	H	H	Z	D	I
L	E	M	M	O	P	R	I	S	S
Y	R	O	U	C	H	O	F	A	R
I	G	Y	C	V	U	N	P	R	O
N	O	P	O	P	U	O	R	P	G
T	V	O	S	V	L	T	C	F	T

